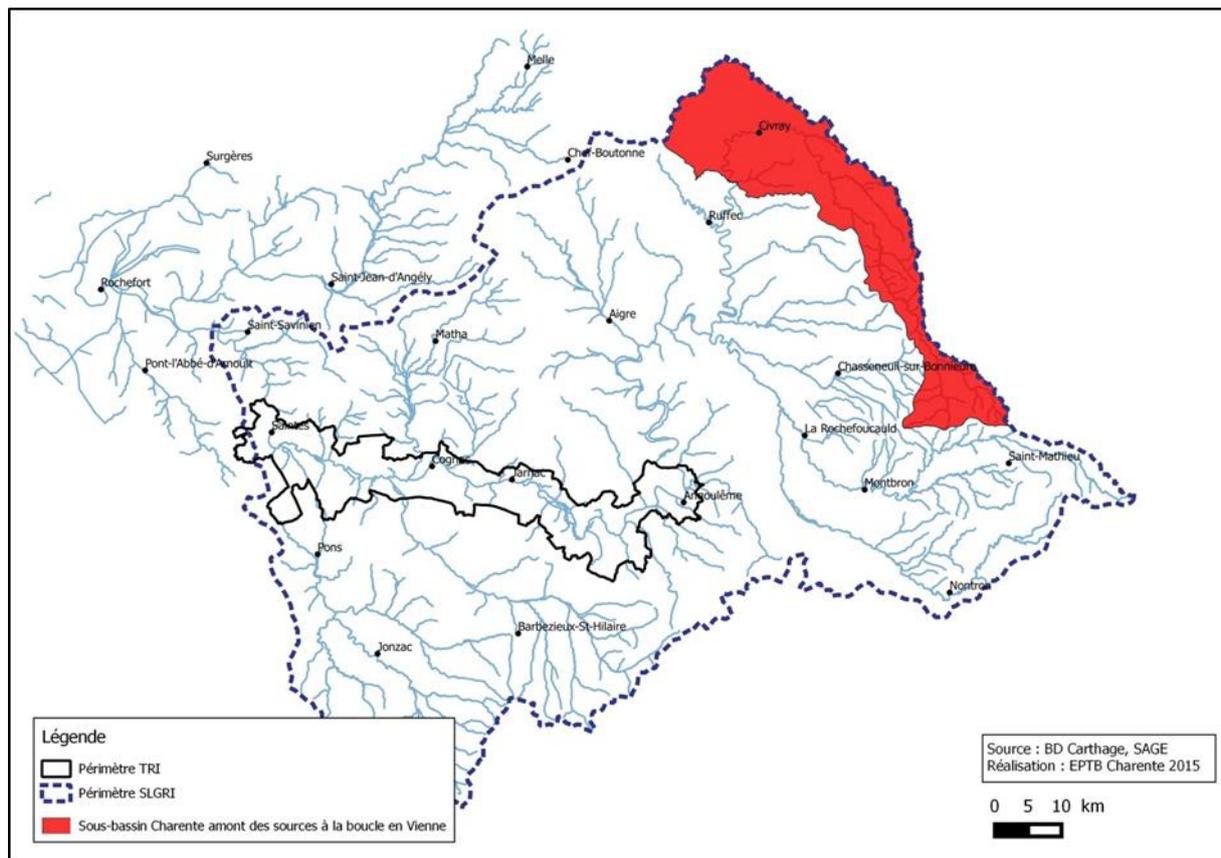


DIAGNOSTIC SOMMAIRE DU SOUS-BASSIN DE LA CHARENTE AMONT DES SOURCES A LA BOUCLE EN VIENNE

Basé sur le diagnostic du SAGE Charente



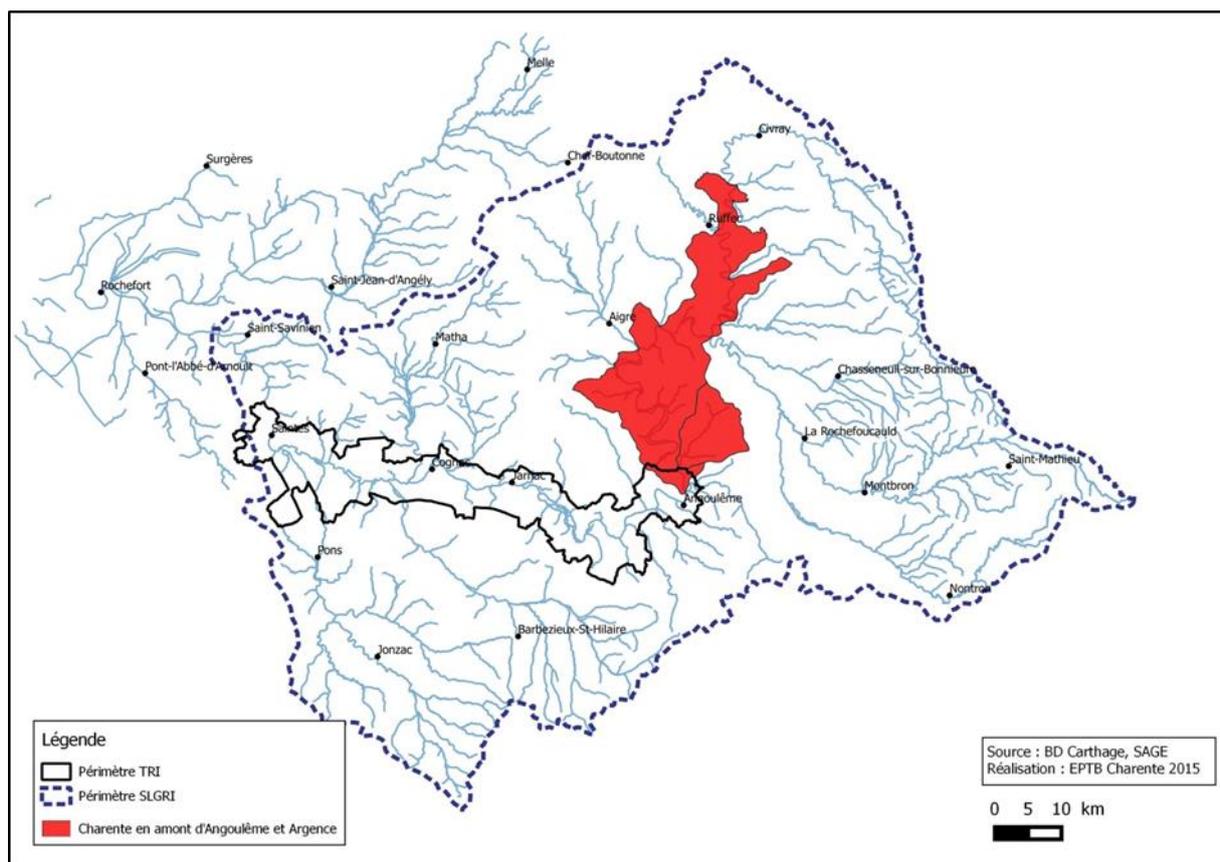
MILIEUX/USAGES	Paysage	<ul style="list-style-type: none"> - Secteur des sources et de la Haute-Charente : ce secteur est caractérisé par la présence des lacs artificiels de Lavaud et Mas-Chaban aménagés par des barrages à quelques kilomètres des sources. Ensuite, jusqu'à Alloue, la Charente s'écoule sur les contreforts du Massif central. La densité de cours d'eau et de zones humides de versants y est forte sur ce secteur. - Secteur du corridor de transition : à partir d'Alloue, la vallée s'élargit, traduisant une transition géologique vers un contexte sédimentaire. - Secteur du nord-Charente et Vienne : à Charroux, la Charente est devenue un fleuve de plaine, pourvue d'une vallée alluviale.
	Ouvrages	<p>Barrages de Lavaud et Mas Chaban respectivement mis en service en 1989 et 2000 : objectif de soutenir les débits d'étiage du fleuve.</p> <p>Densité importante de seuils en rivière (environ 4 par km, 41 recensés), essentiellement des moulins.</p>
	Agriculture	<p>Activité dominante avec une évolution d'amont en aval en lien avec les contextes géologiques rencontrés. Sur le secteur des sources et de la Haute-Charente, la polyculture-élevage prédomine. Sur le nord Charente, l'agriculture céréalière sur sols de groies et de terres rouges argileuses est à l'origine d'une importante irrigation. Le secteur corridor entre Alloue et Charroux constitue une zone de transition du type d'agriculture.</p>

PROBLEMATIQUE LOCALE D'INONDATION	Crues historiques	<p>Crues majeures de 1944 et de 1962</p> <p>Lors de la crue de 2011, la Charente a atteint le plein bord de son lit mineur en zone de transition mais a également connu des débordements en Vienne, à Civray.</p>
	Zones exposées	<p>Les problèmes d'inondation sur ce sous-bassin sont cantonnés au secteur du nord-Charente et Vienne. La ville de Civray est principalement concernée : un certain nombre d'habitations du centre-ville se situent en zone inondable.</p> <p>Les travaux de remise en état des ouvrages menés par les syndicats hydrauliques auraient néanmoins permis d'améliorer la situation au quotidien.</p>

ENJEUX PREVENTIFS DE GESTION DES ECOULEMENTS POUR LE TRI	Champs d'expansion des crues	<p>Aucun PPRI ne couvre la vallée de la Charente dans ce secteur. L'identification du lit majeur s'appuie sur la cartographie des Atlas des Zones Inondables.</p>
	Zones humides	<p>L'incision verticale du lit est à l'origine de moins de régularité des débordements et donc de moins d'alimentation des zones humides.</p> <p>Les zones humides sont très ponctuelles sur les versants pentus et le long de la Charente en vallée alluviale mais plus présentes sur les affluents, essentiellement alimentées par les eaux de ruissellement.</p> <p>Les fonctionnalités des zones humides sont menacées par les évolutions socio-économiques dont la reconversion élevage-grandes cultures. Ainsi, c'est sur le secteur de nord-Charente et Vienne que l'on observe les plus fortes densités de drainage souterrain, qui date des années 80 et 90.</p>
	Potentiel de surstockage	<p>Aucune aire potentielle de sur-stockage n'a été pré-identifiée sur ce sous-bassin dans l'étude Hydratec de prévention des inondations menée par l'EPTB Charente (2006).</p>

DIAGNOSTIC SOMMAIRE DU SOUS-BASSIN DE LA CHARENTE EN AMONT D'ANGOULEME

Basé sur le diagnostic du SAGE Charente



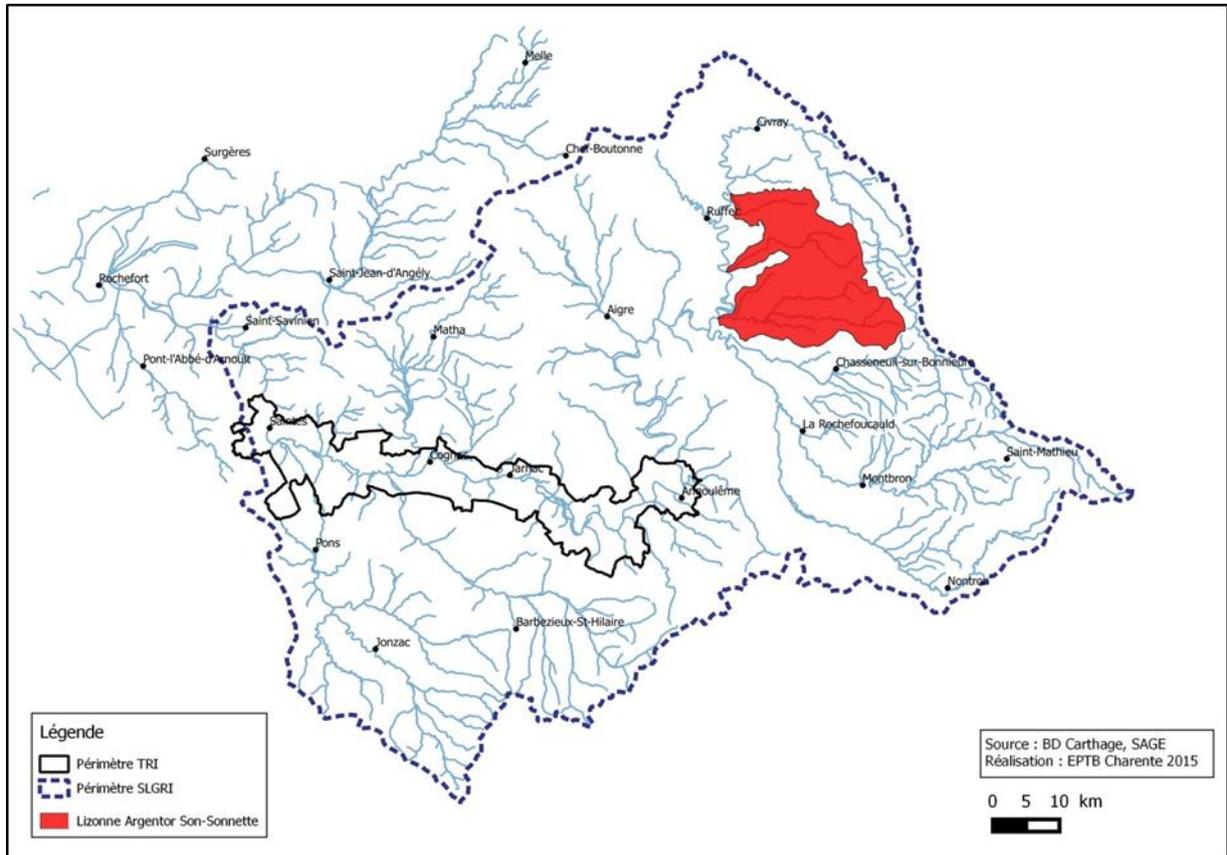
MILIEUX/USAGES	Paysage	<ul style="list-style-type: none"> - De la limite départementale jusqu'à la commune de Mansle : la Charente s'écoule globalement sur un bras principal et quelques bras secondaires. - De Mansle à la Chapelle : la Charente se divise progressivement en un nombre croissant de bras avec un chenal principal de moins en moins distinguable. - De la Chapelle jusqu'à la confluence avec la Touvre : « la Charente des îles » présente alors toutes les caractéristiques d'une rivière anastomosée dont les multiples bras sinuent dans une plaine alluviale de pente très faible, séparés par des îles peu accessibles.
	Ouvrages	Les ouvrages en rivière sont assez denses (environ 1 moulin tous les 2 km) ; près de 50 en amont de Montignac sur la Charente non domaniale et près de 10 en aval sur la Charente domaniale aménagée pour être navigable. Leur manque d'entretien entraîne progressivement un abaissement de la ligne d'eau de la Charente, certains ouvrages ayant perdu leur fonctionnalité.
	Agriculture	Les grandes cultures couvrent à elles seules près de 60% du territoire, en partie irriguées. La forêt en occupe moins de 20% au global. La prairie représente encore une part non négligeable (<10%) mais, en bordure de cours d'eau, elle subit la concurrence des plantations de peupliers et de l'extension de la maïsiculture.

PROBLEMATIQUE LOCALE D'INONDATION	Crues historiques	Crues majeures de 1982 et de 1962. Les crues de la Charente prennent naissance dans le haut bassin à l'amont de Mansle. L'apport des affluents entre Mansle et Angoulême est soutenu et progressif.
	Zones exposées	Les communes de Gond-Pontouvre, Saint-Yrieix, Montignac, Saint-Groux, Mansle et Verteuil sont particulièrement concernées par les débordements de la Charente.

ENJEUX PREVENTIFS DE GESTION DES ECOUELEMENTS POUR IF TRI	Champs d'expansion des crues	Quatre PPRI couvrent la vallée de la Charente dans ce secteur et assurent la préservation des zones d'expansion des crues.
	Zones humides	Les zones humides sont liées à la vallée alluviale de la Charente : mégaphorbiaies, forêts alluviales, auxquelles se rajoutent les peupleraies cultivées. La plupart ont cependant perdu leurs fonctionnalités par reconversion de l'élevage en grandes cultures.
	Potentiel de surstockage	Trois aires potentielles de sur-stockage avaient été pré-identifiées sur ce sous-bassin dans l'étude Hydratec de prévention des inondations menée par l'EPTB Charente (2006).

DIAGNOSTIC SOMMAIRE DU SOUS-BASSIN LIZONNE / ARGENTOR / SON-SONNETTE

Basé sur le diagnostic du SAGE Charente



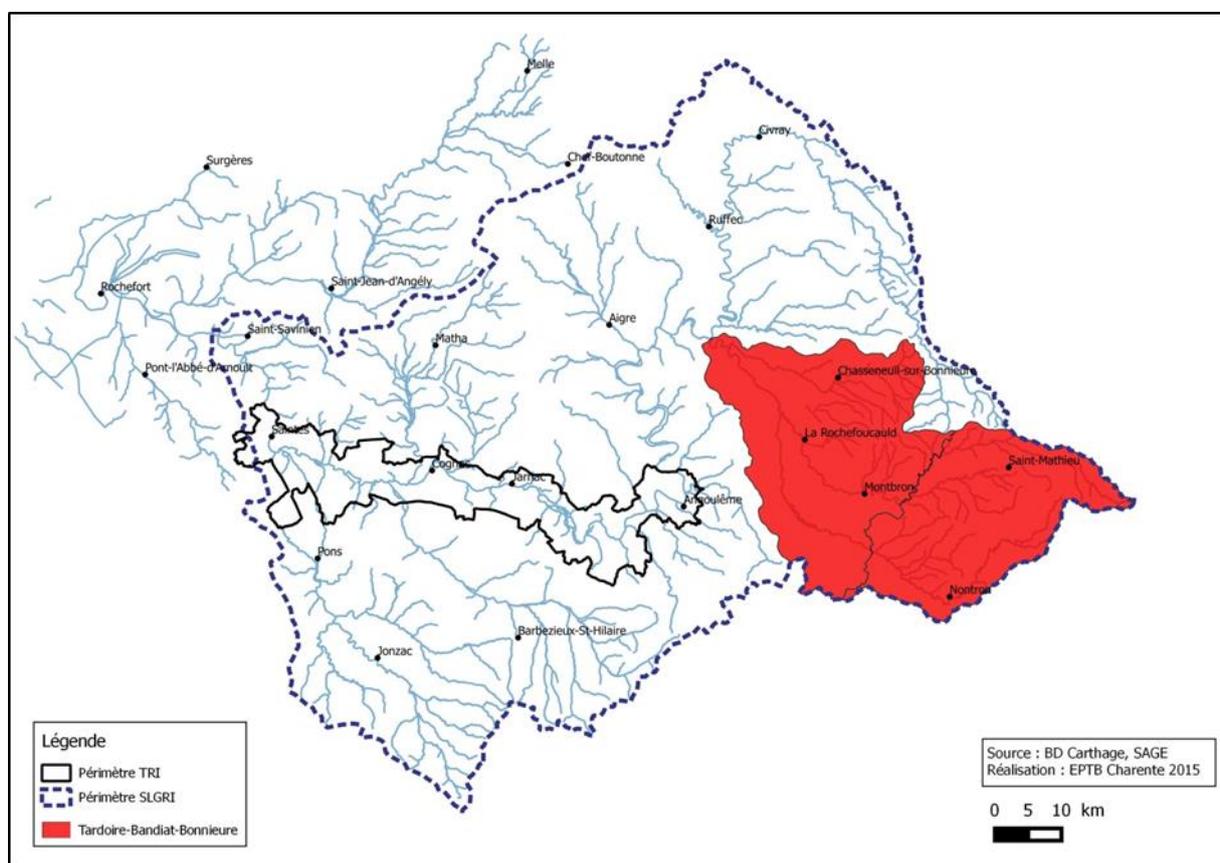
MILIEUX/USAGES	Paysage	<p>- En amont : un paysage de bocage avec des prairies et de la forêt majoritaires sur le Son, la Sonnette et l'amont de l'Argent et l'Or ; l'élevage y est encore important.</p> <p>- En aval : des zones de grandes cultures céréalières sur la Lizonne, l'Argent-Or et le Son-Sonnette et ses affluents.</p>
	Ouvrages	Les cours d'eau de ce territoire semblent avoir été peu modifiés par recalibrage et rectification, mais il y a tout de même du drainage enregistré, ainsi que des plans d'eau en têtes de bassin versant. Plusieurs seuils en rivière sont recensés.
	Agriculture	L'agriculture est caractérisée par de la polyculture – élevage sur l'amont évoluant vers une céréaliculture plus importante sur l'aval. On observe également un gradient entre ces deux types d'agriculture du nord (bassin de la Lizonne où la céréaliculture intensive est mieux représentée) au sud (bassin du Son-Sonnette où la polyculture-élevage est plus caractéristique).

PROBLEMATIQUE LOCALE D'INONDATION	Crues historiques	Crue majeure de 1982.
	Zones exposées	Enjeux plutôt diffus hormis sur Nanteuil-en-Vallée.

ENJEUX PREVENTIFS DE GESTION DES ECOULEMENTS POUR LE TRI	Champs d'expansion des crues	Seule la vallée de l'Argenton est couverte par un PPRI. Le Son-Sonnette et la Lizonne disposent quant à eux d'un Atlas des Zones Inondables.
	Zones humides	-
	Potentiel de surstockage	Aucune aire potentielle de sur-stockage pré-identifiée sur ce sous-bassin dans l'étude Hydratec de prévention des inondations menée par l'EPTB Charente (2006).

DIAGNOSTIC SOMMAIRE DU SOUS-BASSIN TARDOIRE / BANDIAT / BONNIEURE

Basé sur le diagnostic du SAGE Charente



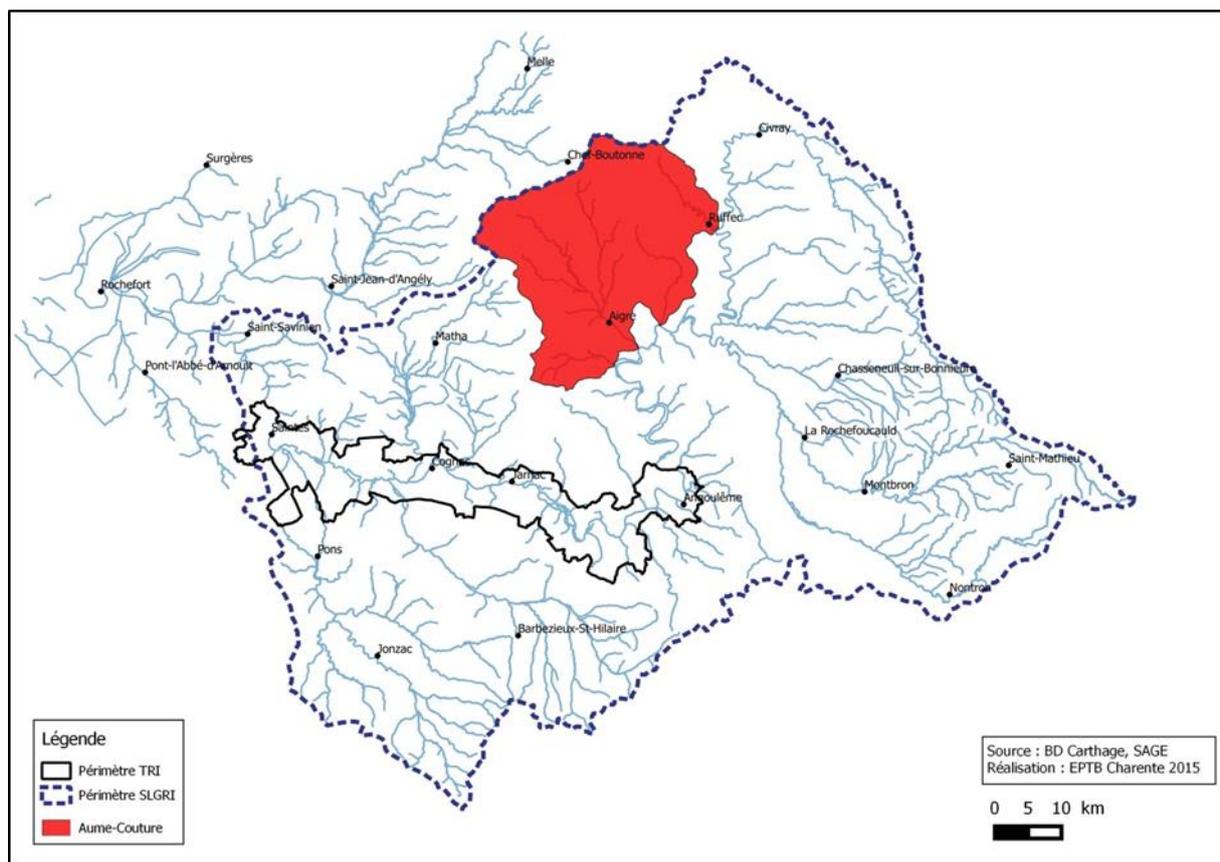
MILIEUX/USAGES	Paysage	<p>- Zone Périgord-Limousin : topographie accidentée qui tranche avec le relief plat du reste du bassin versant de la Charente, avec des pentes de vallées et de versants très supérieures à la moyenne, densité de cours d'eau très importante et de très nombreuses zones humides.</p> <p>- Zone charentaise : le relief reste relativement prononcé. Le Bandiat et la Tardoire rejoignent les terrains sédimentaires charentais et s'écoulent en grande partie en souterrain dans le grand karst de La Rochefoucauld. Ce territoire est le principal bassin versant affluent de la Charente en amont d'Angoulême.</p>
	Ouvrages	L'amont du sous-bassin comporte plus de 2000 étangs aménagés principalement sur les très petits cours d'eau ; Les seuils en cours d'eau ne sont pas aussi nombreux qu'en plaine alluviale de la Charente, mais cloisonnent les cours d'eau. En revanche sur les cours d'eau en aval du bassin, on note la présence de très nombreux ouvrages : environ 70 ouvrages en rivière, soit en moyenne 1 tous les 2 km.
	Agriculture	En amont, l'élevage bovin allaitant est prédominant ainsi que des élevages importants de volailles, les grandes cultures plutôt rares. En aval, les surfaces vouées à l'élevage s'équilibrent avec les surfaces de grande culture.

PROBLEMATIQUE LOCALE D'INONDATION	Crues historiques	Crues majeures de 1962 pour la Tardoire et de 1944 et 1962 pour le Bandiat.
	Zones exposées	Les enjeux majeurs liés aux inondations se concentrent principalement dans la commune de La Rochefoucauld.

ENJEUX PREVENTIFS DE GESTION DES ECOULEMENTS POUR LE TRI	Champs d'expansion des crues	Deux PPRI sont en vigueur sur ce sous-bassin dans le département de la Charente : l'un sur le Bandiat et l'autre sur la Tardoire. Ils assurent la préservation des champs d'expansion de crue. Il existe un Atlas des Zones Inondables sur la Bonnieure.
	Zones humides	En amont, les zones humides sont très présentes. Malgré les aménagements d'étangs et des problèmes d'hydromorphologie, il y a une forte potentialité de reconquête de ces zones, plus particulièrement en tête de bassin. Les zones humides sont peu inventoriées sur le territoire aval, mais sont présentes sous forme de prairies humides de fond de vallée (sauf Bandiat), et de zones humides de talwegs sur les têtes de bassin versant.
	Potentiel de surstockage	Quatre aires potentielles de sur-stockage avaient été pré-identifiées sur ce sous-bassin dans l'étude Hydratec de prévention des inondations menée par l'EPTB Charente (2006).

DIAGNOSTIC SOMMAIRE DU SOUS-BASSIN AUME-COUTURE / PERUSE / BIEF / AUGÉ

Basé sur le diagnostic du SAGE Charente



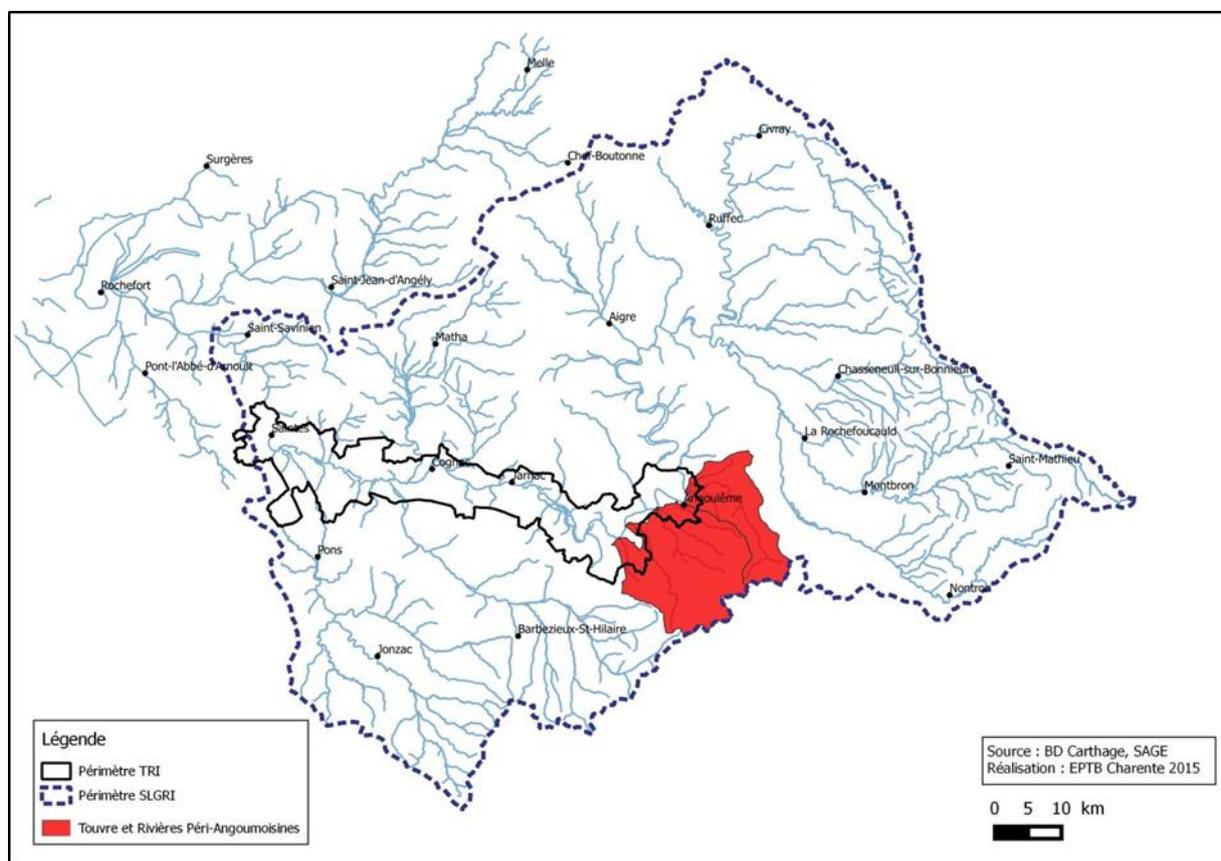
MILIEUX/USAGES	Paysage	<p>Paysage de grandes cultures céréalières. Hydrogéologie très différenciée selon les secteurs du nord au sud :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lien – Péruse : système karstique à l'origine des pertes superficielles en amont sur la Péruse et de résurgences constituant les sources du Lien en aval - Bief et Aume-Couture : système faillé très marqué sur le Bief et soupçonné sur l'Aume-Couture, susceptible de mettre en relation eaux superficielles et eaux souterraines - Auge : absence de failles.
	Ouvrages	<p>Hormis sur la Péruse, peu impactée, ce territoire a été profondément modifié par drainage, recalibrage et reprofilage pour mettre en culture les lits majeurs. Les ouvrages en rivière sont nombreux et ont été créés pour maintenir des niveaux d'eau en étiage.</p>
	Agriculture	<p>La plaine sédimentaire est très rurale : l'activité agricole occupe près de 80% du territoire, principalement dédiée aux grandes cultures céréalières avec également présence de vignes essentiellement concentrées sur le bassin de l'Auge.</p>

PROBLEMATIQUE LOCALE D'INONDATION	Crues historiques	Crue majeure de 1982.
	Zones exposées	Les enjeux majeurs liés aux inondations se concentrent principalement dans la commune d'Aigre. La commune est construite sur le lit majeur de l'Aume.

ENJEUX PREVENTIFS DE GESTION DES ECOULEMENTS POUR LE TRI	Champs d'expansion des crues	<p>Un PPRI a été prescrit sur les 4 communes à l'aval du bassin versant de l'Aume-Couture.</p> <p>L'amont du bassin de l'Aume-Couture, la Péruse et le Bief disposent d'un Atlas des Zones Inondables.</p>
	Zones humides	<p>Les zones humides sont résiduelles sur ce secteur du bassin versant Charente très fortement drainé. Les syndicats orientent leurs interventions pour travailler à leur restauration, à leur préservation et à leur valorisation, à l'image de l'opération menée depuis les années 1990 sur la zone humide de Saint-Fraigne (bassin de l'Aume-Couture).</p>
	Potentiel de surstockage	<p>Une aire potentielle de sur-stockage avaient été pré-identifiée sur ce sous-bassin dans l'étude Hydratec de prévention des inondations menée par l'EPTB Charente (2006).</p>

DIAGNOSTIC SOMMAIRE DU SOUS-BASSIN TOUVRE / RIVIERES PERI-ANGOUMOISINES

Basé sur le diagnostic du SAGE Charente



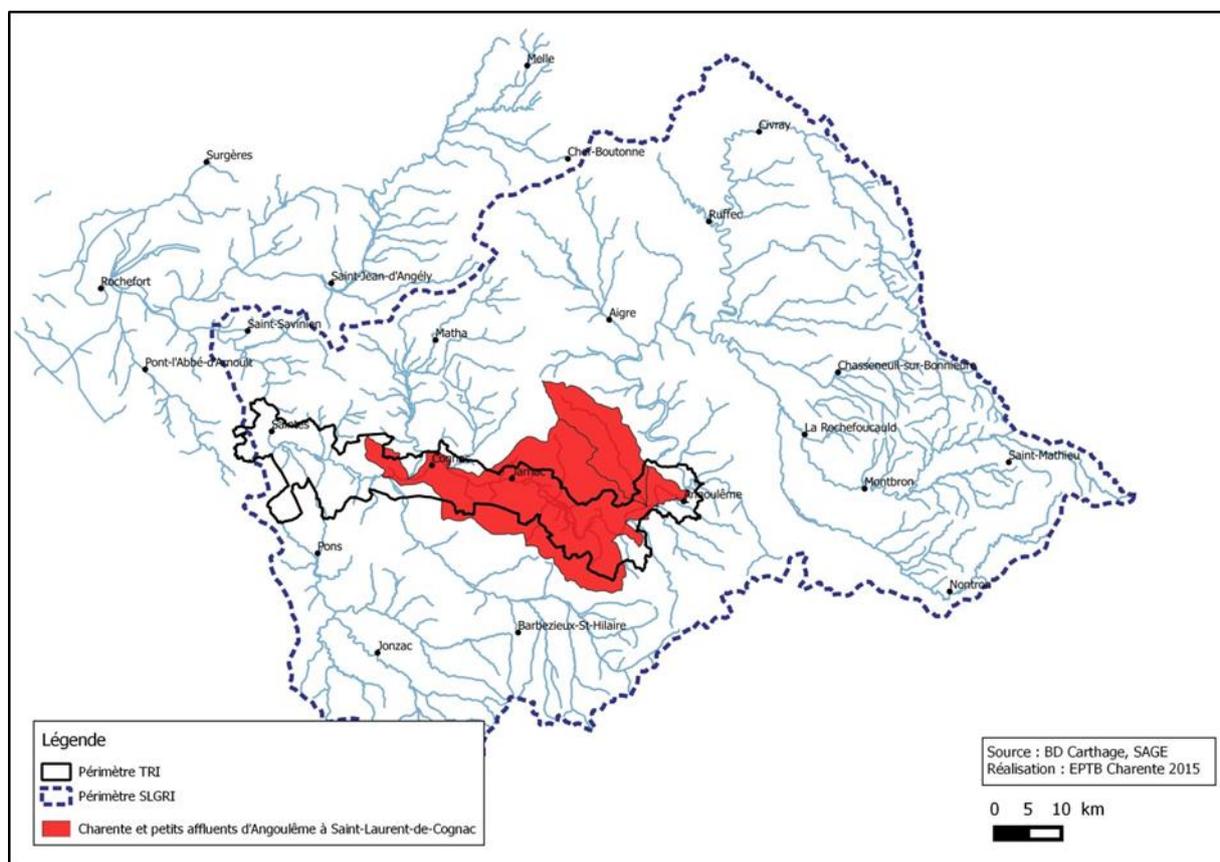
MILIEUX/USAGES	Paysage	<p>- L'aval de ce territoire est très urbanisé avec l'agglomération d'Angoulême : forte densité de population, activité industrielle.</p> <p>- Le reste du bassin est rural, avec une zone d'élevage et de forêts (Dirac) sur les bassins amont de l'Echelle, de l'Anguienne, des Eaux Claires et de la Charraud (30 % du territoire) et des zones de grandes cultures ailleurs (70 % du territoire).</p>
	Ouvrages	Présence de près de 30 seuils sur le bassin de la Touvre et de plus de 90 seuils et ouvrages sur les rivières péri-angoumoises. La Boème et les Eaux Claires ont été aménagés dans les années 60 avec rectification et recalibrage des lits mineurs pour faciliter le drainage et l'évacuation des eaux au niveau des lits majeurs et des versants.
	Agriculture	L'activité agricole se situe pour partie en zone périurbaine. Le bassin de la Boème présente une très grande proportion de surfaces de grandes cultures.

PROBLEMATIQUE LOCALE D'INONDATION	Crues historiques	
	Zones exposées	<p>Sur le bassin de la Touvre, les inondations sont localisées en aval et liées aux crues de la Charente.</p> <p>L'Anguienne est une rivière canalisée en aval avec des risques potentiels pour des secteurs urbains denses de la ville d'Angoulême.</p> <p>Quelques enjeux sur la partie aval des autres rivières péri-angoumoises.</p>

ENJEUX PREVENTIFS DE GESTION DES ECOULEMENTS POUR LE TRI	Champs d'expansion des crues	La Touvre et les rivières péri-angoumoises ne disposent pas de PPRI. Elles sont en revanche couvertes par des Atlas des Zones Inondables. Sur l'Anguienne, un PPRI a été prescrit.
	Zones humides	La connaissance des zones humides du bassin a été améliorée par l'élaboration de la trame verte et bleue du SCoT de l'Angoumois. On les retrouve principalement dans les vallées alluviales des cours d'eau. Cependant, la plupart des zones humides potentielles jouxtent ou sont occupées par des cultures de maïs ou des peupleraies.
	Potentiel de surstockage	Aucune aire potentielle de sur-stockage pré-identifiée sur ce sous-bassin dans l'étude Hydratec de prévention des inondations menée par l'EPTB Charente (2006).

DIAGNOSTIC SOMMAIRE DU SOUS-BASSIN DE LA CHARENTE ET PETITS AFFLUENTS D'ANGOULEME A SAINT-LAURENT-DE-COGNAC

Basé sur le diagnostic du SAGE Charente



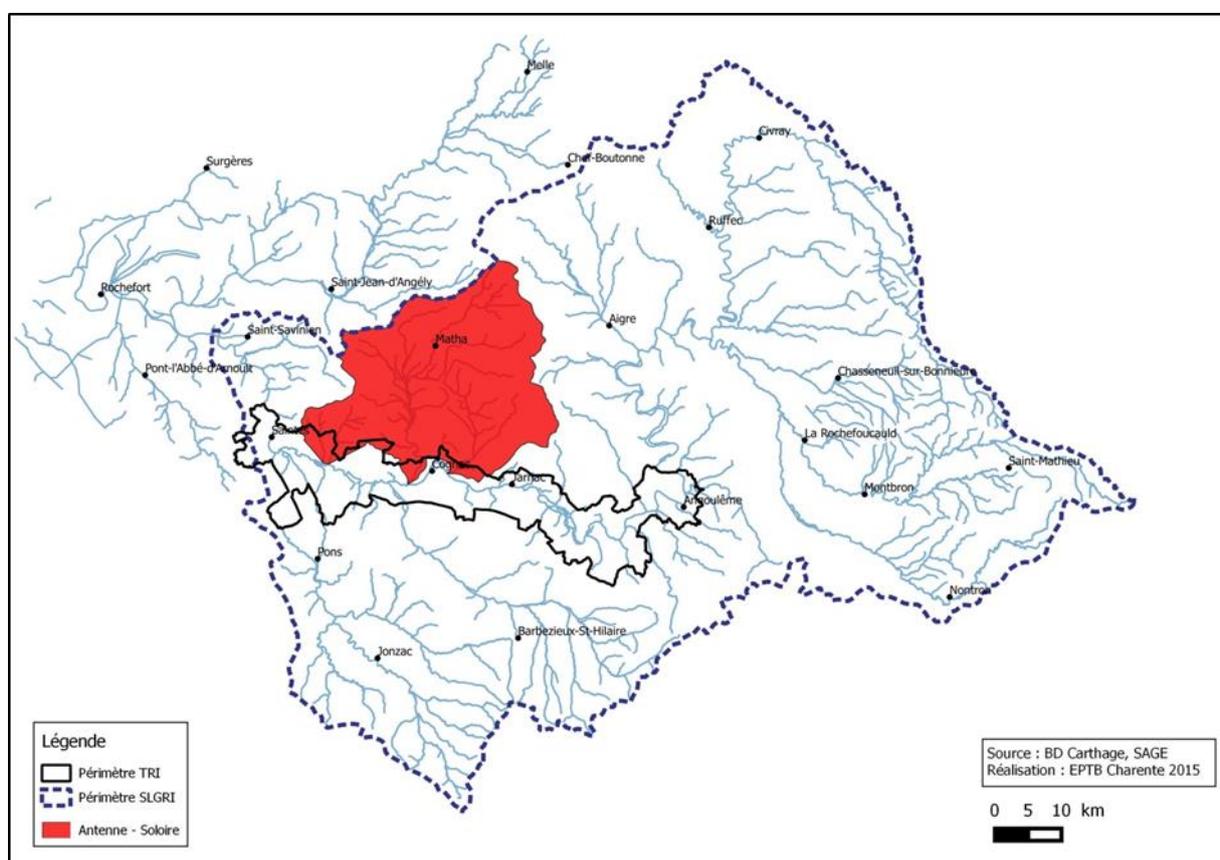
MILIEUX/USAGES	Paysage	<p>Ce territoire concerne le corridor de la vallée alluviale de la Charente depuis la confluence de la Touvre jusqu'à la sortie du département de Charente, ainsi que ses petits affluents dont la Nouère (hors rivières péri-angoumoises et complexe Antenne-Soloire).</p> <p>Sur ce secteur le fleuve atteint un débit stable et des caractéristiques particulières, liées à son aménagement en voie navigable, dont une pente très faible de 0,5m/km.</p>
	Ouvrages	<p>Les nombreux ouvrages du fleuve permettent le maintien d'un plan d'eau pour la navigation de loisir et l'eau potable mais constituent cependant des obstacles aux migrations piscicoles.</p> <p>Le bassin de la Nouère présente des cours d'eau rectifiés lors du remembrement, contribuant à l'accélération des écoulements.</p>
	Agriculture	<p>L'activité économique majeure est l'industrie du Cognac, ainsi que du Pineau et du Vin de pays charentais ; le territoire présente en effet près de 40% de vignes, contre 20% de grandes cultures.</p>

PROBLEMATIQUE LOCALE D'INONDATION	Crues historiques	Crues majeures de 1982 et plus récemment de 1994.
	Zones exposées	La vallée du fleuve concentre sur ce secteur les premiers problèmes majeurs d'inondations, en croisant une vulnérabilité élevée liée à de nombreux enjeux humains et économiques et une concentration des débits des affluents -> classement TRI.

ENJEUX PREVENTIFS DE GESTION DES ECOULEMENTS POUR LE TRI	Champs d'expansion des crues	Quatre PPRI couvrent la vallée de la Charente dans ce secteur et assurent la préservation des zones d'expansion des crues.
	Zones humides	Il reste peu de zones humides dans la vallée alluviale de la Charente, concurrencées par les cultures céréalières et les peupleraies, alors qu'il existe un patrimoine écologique fort, et que le Charente constitue la charnière de la trame verte et bleue du bassin versant, en jouant un rôle de corridor écologique. Cette évolution est liée à l'abandon de l'élevage.
	Potentiel de surstockage	Une aire potentielle de sur-stockage avait été pré-identifiée sur ce sous-bassin dans l'étude Hydratec de prévention des inondations menée par l'EPTB Charente (2006).

DIAGNOSTIC SOMMAIRE DU SOUS-BASSIN DE L'ANTENNE ET DE LA SOLOIRE

Basé sur le diagnostic du SAGE Charente



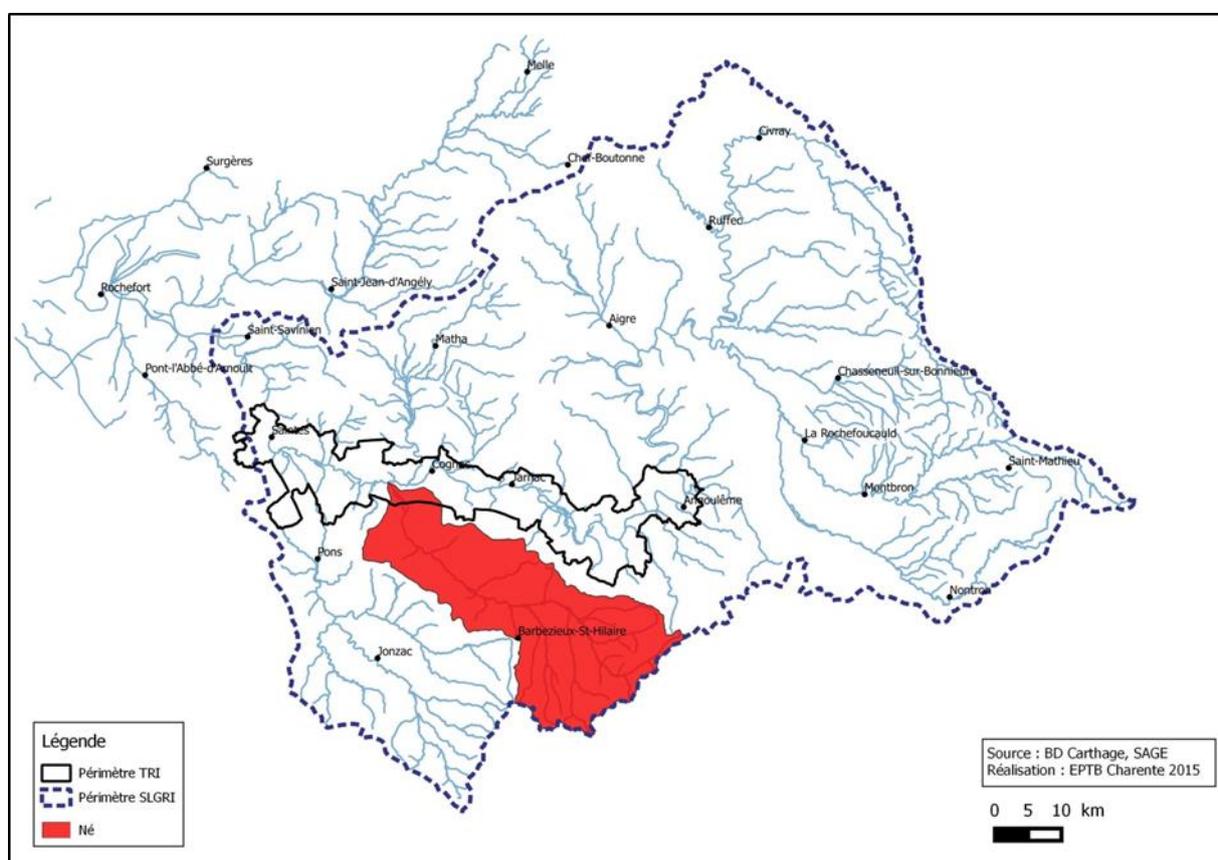
MILIEUX/USAGES	Paysage	<p>Le territoire se situe en rive droite de la Charente autour de Cognac.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Topographie particulièrement plane notamment dans les secteurs médians de l'Antenne et de la Soloire, -Têtes de bassin versant sur plateau calcaire -Part importante de forêt sur l'aval de l'Antenne et de la Soloire, le Coran et le Bourru ; -Place prépondérante de la viticulture et son industrie de transformation sur la quasi-totalité du territoire ; -Territoire rural à l'habitat dispersé, avec peu de zones urbanisées.
	Ouvrages	<p>Les seuils en cours d'eau sont très nombreux (environ une centaine). Ils sont issus de deux principaux types d'aménagement : drainage des pays-bas charentais pour un usage agricole, recalibrage/rectification des petits cours d'eau de tête de bassin versant avec aménagement de seuils pour maintenir en étiage des niveaux d'eau. Ainsi, 80% des linéaires de cours d'eau sont des plats lenticulaires ou des chenaux, avec une faible dynamique de courant.</p>
	Agriculture	<p>Les têtes de bassin versant sont consacrées quasi-exclusivement aux grandes cultures ; la viticulture occupe une grande partie du territoire médian et aval.</p>

PROBLEMATIQUE LOCALE D'INONDATION	Crues historiques	<p>Crue majeure de 1982.</p> <p>Une crue récente en décembre 2011 a mis en évidence une problématique d'inondations localisées renforcée par le manque de coordination des manœuvres d'ouvrages hydrauliques. Un Système d'Alerte Local a récemment été développé pour proposer des conseils de manœuvre en fonction du niveau de vigilance.</p>
	Zones exposées	<p>Ce secteur présente un habitat plutôt dispersé mais les bourgs de Matha et de Javrezac sont particulièrement concernés par les risques d'inondation.</p>

ENJEUX PREVENTIFS DE GESTION DES ECOUELEMENTS POUR I.F.T.R.I	Champs d'expansion des crues	<p>Aucun PPRI ne couvre ce territoire. En revanche les Atlas des Zones Inondables permettent de repérer les zones de débordement.</p>
	Zones humides	<p>Les principaux sites de zones humides sont la vallée alluviale de l'Antenne, celle du Coran, les Marais de Saint-Sulpice, la vallée de la Soloire. De nombreuses prairies ont disparu en tête de bassin, aujourd'hui consacrées aux grandes cultures.</p>
	Potentiel de surstockage	<p>Deux aires potentielles de sur-stockage avaient été pré-identifiées sur ce sous-bassin dans l'étude Hydratec de prévention des inondations menée par l'EPTB Charente (2006). Un des sites (Moulin de Préziers) avait d'ailleurs fait l'objet d'une étude de faisabilité plus poussée mais peu concluante.</p>

DIAGNOSTIC SOMMAIRE DU SOUS-BASSIN DU NE

Basé sur le diagnostic du SAGE Charente



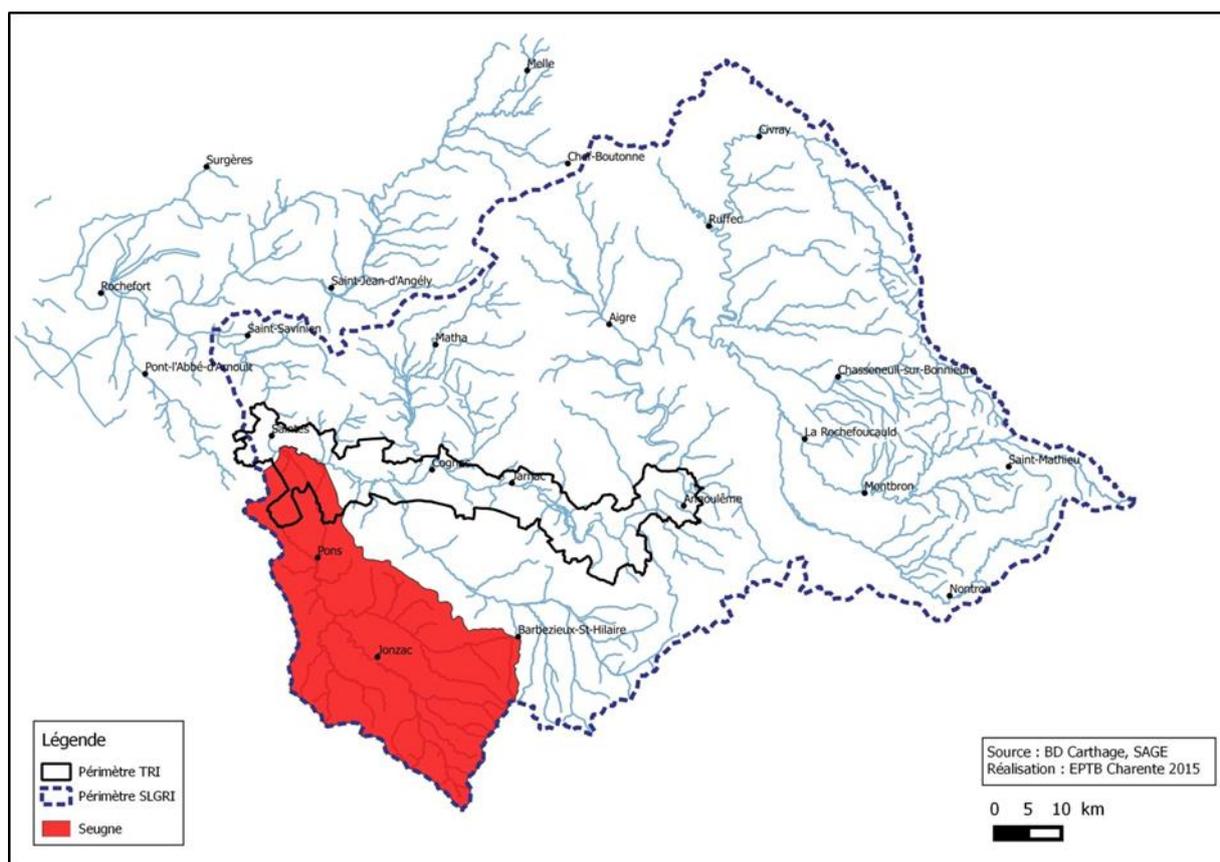
MILIEUX/USAGES	Paysage	Le Né est l'un des principaux affluents en rive gauche du fleuve Charente dans sa partie médiane. Il encadre un réseau hydrographique complexe notamment sur la partie amont. Le relief du bassin du Né est dans son ensemble peu marqué. Sur la partie médiane, à partir de Lachaise, le Né prend un caractère anastomosé, très méandreux en raison des faibles pentes. Le territoire est essentiellement rural, à l'habitat dispersé.
	Ouvrages	D'une manière générale, les cours d'eau du secteur ont été fortement modifiés et impactés par des aménagements plus ou moins anciens en lien avec des moulins (plus de 100 moulins). Le Né dispose, néanmoins, d'un protocole de gestion des ouvrages mis en œuvre sous forme de conventionnements. Les cours d'eau ont été globalement recalibrés pour permettre l'accélération de l'écoulement avec pour conséquences une incision du lit et une déconnexion du lit majeur et/ou des annexes hydrauliques (zones humides...). Plusieurs centaines d'étangs sont essentiellement présents sur l'amont du bassin.
	Agriculture	L'activité agricole domine et la majorité du territoire est occupée par les grandes cultures et la vigne. Les céréales couvrent environ 40% de la SAU, le tournesol 12% et la vigne plus de 30%. A côté de ces cultures fortement marquées sur le bassin, restent quelques cultures fourragères ou toujours en herbes dans la partie amont mais sur des surfaces de plus en plus faibles.

PROBLEMATIQUE LOCALE D'INONDATION	Crues historiques	Crue majeure de 1982.
	Zones exposées	Les enjeux humains liés au risque d'inondation sont faibles malgré les crues remarquables car le secteur est très rural et l'habitat de type dispersé. Enfin, il est à noter que l'évacuation accélérée des eaux, en période de crue, contribue à grossir les eaux de la Charente en amont de Saintes.

ENJEUX PREVENTIFS DE GESTION DES ECOULEMENTS POUR LE TRI	Champs d'expansion des crues	Aucun PPRI ne couvre ce territoire. En revanche l'Atlas des Zones Inondables permet de repérer les zones de débordement.
	Zones humides	La vallée du Né est le siège d'un site Natura 2000 dont l'un des enjeux majeurs est la préservation du vison d'Europe présent sur cette partie du territoire, en lien avec l'amont de la Seugne et de ses affluents et les rivières du sud Charente. La majeure partie des zones humides se concentre dans la partie aval du bassin à partir de Saint-Fort et sont associées aux cours d'eau (zones alluviales).
	Potentiel de surstockage	Une aire potentielle de sur-stockage avait été pré-identifiée sur ce sous-bassin dans l'étude Hydratec de prévention des inondations menée par l'EPTB Charente (2006).

DIAGNOSTIC SOMMAIRE DU SOUS-BASSIN DE LA SEUGNE

Basé sur le diagnostic du SAGE Charente



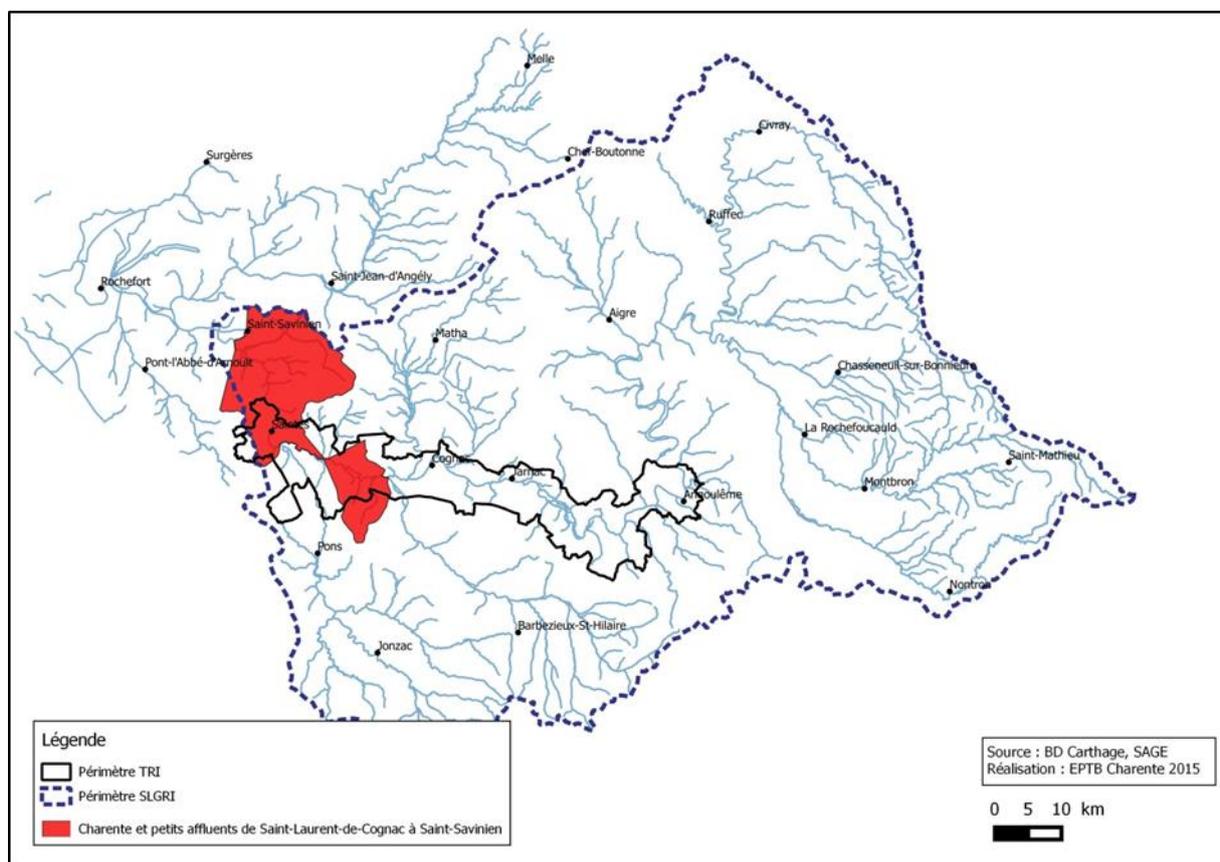
MILIEUX/USAGES	Paysage	La Seugne est un des principaux affluents en rive gauche du fleuve Charente dans sa partie médiane. Elle encadre un réseau hydrographique composé de nombreux affluents, notamment sur la partie amont où s'écoulent en rive droite le Trèfle et en rive gauche le Maine (ou la Rochette). Le relief apparaît relativement marqué en amont de Pons où des collines sont présentes. En aval, en raison des faibles pentes, la Seugne prend un caractère anastomosé, très méandreux. Sur la partie terminale, la Seugne se subdivise enfin en de nombreux bras et forme un delta avec la Charente qu'elle rejoint en amont de l'agglomération de Saintes.
	Ouvrages	Plus de 100 moulins sont recensés sur le bassin. La Seugne se présente alors en rivière à bras multiple et est fortement artificialisée. Les cours d'eau ont été globalement recalibrés pour permettre l'accélération de l'écoulement avec pour conséquences une incision du lit et une déconnexion du lit majeur et/ou des annexes hydrauliques (zones humides ...). Plusieurs centaines d'étangs sont essentiellement présents sur l'amont du bassin.
	Agriculture	Sur l'extrémité amont du bassin, la polyculture-élevage est à l'origine d'une part significative de prairies et de forêts relativement importantes ; sur l'extrémité opposée du delta de la Seugne, des forêts alluvionnaires se développent spécifiquement autour de la Seugne. La forêt représente environ 12% du bassin. Les prairies permanentes occupent près de 5% du bassin. Mais globalement, l'occupation majoritaire du sol est dédiée aux grandes cultures qui couvrent plus de 40% de la SAU.

PROBLEMATIQUE LOCALE D'INONDATION	Crues historiques	Crue majeure de 1986.
	Zones exposées	Le risque à Jonzac reste limité. A Pons, la référence reste la crue soixantennale de 1986, avec 7% du secteur à risque en zone urbaine (habitations essentiellement). En 1982 et 1994, des inondations ont également posé problèmes aux Gonds et à Courcoury mais directement liées au niveau très élevé de la Charente. Enfin, il est à noter que l'évacuation accélérée des eaux, en période de crue, contribue à grossir les eaux de la Charente en amont de Saintes.

ENJEUX PREVENTIFS DE GESTION DES ECOULEMENTS POUR LE TRI	Champs d'expansion des crues	Les PPRI de ce territoire sont très ponctuels et concernent uniquement les communes de Jonzac et de Pons. En revanche l'Atlas des Zones Inondables permet de repérer les zones de débordement sur une grande partie du sous-bassin.
	Zones humides	Les zones humides semblent avoir significativement régressé, y compris en aval de Pons où elles restent néanmoins plus présentes. Le delta de la Seugne est une étendue majeure de zones humides entretenues en partie grâce à la présence et à la gestion hydraulique des ouvrages maintenant le niveau de la nappe d'accompagnement de la Seugne sur les bras rejoignant la Charente. La richesse écologique de ce secteur dans le lit majeur des cours d'eau apparaît intimement liée à la fréquence des crues.
	Potentiel de surstockage	Deux aires potentielles de sur-stockage avaient été pré-identifiées sur ce sous-bassin dans l'étude Hydratec de prévention des inondations menée par l'EPTB Charente (2006).

DIAGNOSTIC SOMMAIRE DU SOUS-BASSIN DE LA CHARENTE ET DES PETITS AFFLUENTS DE SAINT-LAURENT-DE-COGNAC A SAINT-SAVINIEN

Basé sur le diagnostic du SAGE Charente



MILIEUX/USAGES	Paysage	<p>Les principaux traits du fleuve et de ses petits affluents sur ce territoire sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Une vallée très plate entre Cognac et Rochefort, avec une pente très faible de 0,1m/km, conférant au fleuve un courant lent de rivière de plaine, soumis à l'incidence de la marée jusqu'à Chaniers, -Un fleuve rendu navigable au XVIIIème siècle, -La création sur l'aval en 1968 du barrage de Saint-Savinien pour maîtriser le niveau d'eau jusqu'à Chaniers.
	Ouvrages	<p>Les 2 ouvrages transversaux du fleuve, le barrage de Saint-Savinien et le barrage de la Baine à Chaniers permettent le maintien d'un plan d'eau nécessaire au fonctionnement de la prise d'eau du canal du Moussard, ainsi qu'au prélèvement d'eau potable et pour la navigation de loisir.</p>
	Agriculture	<p>Le territoire hors agglomération de Saintes est rural, avec une activité majoritaire en grandes cultures céréalières (autour de 40% du territoire), une partie importante en formations boisées essentiellement en rive droite sur les coteaux calcaires, une activité d'élevage concentrée en plaine inondable, un secteur viticole dense en amont de Saintes.</p>

PROBLEMATIQUE LOCALE D'INONDATION	Crues historiques	Crue majeure de 1982 et plus récemment de 1994.
	Zones exposées	<p>La vallée de la Charente concentre sur ce secteur les principaux problèmes d'inondations, en croisant une vulnérabilité élevée liée à de nombreux enjeux humains et économiques et une concentration des débits de la Charente et des affluents juste en amont de Saintes (Né, Seugne, Antenne) → classement TRI.</p>

ENJEUX PREVENTIFS DE GESTION DES ECOULEMENTS POUR LE TRI	Champs d'expansion des crues	Trois PPRI couvrent la vallée de la Charente dans ce secteur et assurent la préservation des zones d'expansion des crues.
	Zones humides	<p>Il reste peu de prairies dans le lit majeur en amont de Chaniers, remplacées par les cultures céréalières (maïs) et les peupleraies. En aval de Saintes, l'élevage est encore présent dans les zones humides alluviales de la vallée de la Charente. Ces zones ont un effet tampon pour les crues de faible ampleur. Mais leur fonctionnalité dans la réduction de la ligne d'eau et/ou de la concomitance des pics de crues est encore mal connue.</p>
	Potentiel de surstockage	<p>Aucune aire potentielle de sur-stockage pré- identifiée sur ce sous-bassin dans l'étude Hydratec de prévention des inondations menée par l'EPTB Charente (2006).</p>